

[Text]

country, we nevertheless should be supporting the NGOs who are in there. But when you now move to bilateral aid, you say you do not think you like that at all.

Mr. de Corneille: And the bilateral aid might support the oppressive regime.

Mr. J. Clifford: I think there is some difficulty with the word "conditionality". If the member took the word to indicate that we would recommend that certain conditions respecting human rights be made a part of the decision-making in international fora for overseas development assistance, this was not the exact intent of our submission.

I think we wanted to indicate our belief that much of the overseas development assistance has tended in the past to strengthen and maintain power in a system which pursues a policy of large-scale violations of human rights, and that in fact these human rights abuses may be indirectly aided or encouraged by overseas development assistance.

• 1725

This is again a complex matter. As an organization working from ignorance on the actual decision-making processes of these organizations, I think it would be highly speculative of us to go beyond what we have said in the brief.

Mr. de Corneille: I would like a clarification of the brief. For example, a comment on page 2 about the World Bank says you are recommending conditionality on the basis of what I imagine would be political human rights violations. As for this concern that you would hope we would be able somehow to involve the program of developments to be in accord with or at least to have some kind of linkage in terms of education, monitoring and so on, it seems to me to be a very positive idea.

I am trying to explore, though, where and how it works together in such a way that, on the one hand, it does not hinder the achievement of the well-being of the people concerned economically in terms of hunger, starvation, medical care, etc. and, on the other hand, it helps to foster the other aspect of human rights, namely, political and civil human rights. If anybody should know this and be able to give us advice, I would think your organization would be extremely qualified to do so.

Ms Tillet: I think we would reply that these are not mutually exclusive in any way. Economic and social rights are indivisible from civil and political rights, and economic improvement in a country does not necessarily signify the improvement of the civil and political rights of the people of the country.

Although Amnesty has grave concerns about poverty and so on, this again—I hate to say—is outside our mandate. We do have to concentrate exclusively on civil and political rights, while taking into account the economic and social rights, which might, in part, explain some of the violations of human rights within our mandate.

Mr. de Corneille: Thank you.

[Translation]

de graves violations des droits de la personne dans un pays particulier, nous pourrions appuyer les ONG qui y travaillent? Mais lorsqu'il s'agit d'aide bilatérale, vous dites que vous vous y opposez.

M. de Corneille: Oui, car l'aide bilatérale pourrait être interprétée comme appuyant le régime tyrannique.

M. J. Clifford: Je crois que le problème est au niveau du terme «condition». Si le député a eu l'impression que nous recommandions que certaines conditions relatives aux droits de la personne soient respectées avant que des organismes internationaux ne décident d'accorder de l'aide au développement à l'étranger, il ne nous a pas tout à fait compris.

Nous voulions simplement expliquer qu'à notre avis, une bonne partie de l'aide au développement à l'étranger avait tendance, par le passé, à renforcer et à maintenir au pouvoir des régimes où les violations des droits de la personne étaient généralisés, et que les abus des droits de la personne sont en fait encouragés indirectement par l'aide au développement.

C'est encore une fois une question complexe. Ignorant le chemin par lequel ces organisations arrivent à leurs décisions, ce serait pure spéculation de notre part que d'aller plus loin que ce qui est dit dans notre mémoire.

M. de Corneille: J'aimerais un éclaircissement à propos du mémoire. Par exemple, à la page 2, parlant de la Banque mondiale, vous recommandez que l'on attache certaines conditions, dans les cas, je présume, de violation politique des droits de la personne. Quant à l'espoir d'intégrer en quelque sorte les programmes de développement, ou du moins de créer certains liens, sur le plan de l'éducation, du suivi et ainsi de suite, cela me semble être une très bonne idée.

J'essaie cependant de voir comment c'est possible sans, d'une part, retarder les objectifs de bien-être pour ceux qui souffrent de la faim, de la famine, qui ont besoin de soins médicaux, etc., tout en promouvant, d'autre part, l'autre élément des droits de la personne, c'est-à-dire les droits politiques et civiques. Si quelqu'un est en mesure de nous donner un avis sur ce point, c'est sans doute votre organisation.

Mme Tillet: À notre avis, ces deux éléments ne sont pas mutuellement exclusifs. Les droits économiques et sociaux sont inséparables des droits politiques et civils, et l'amélioration des conditions économiques n'entraîne pas nécessairement une amélioration des droits civils et politiques de la population.

Bien qu'Amnistie Internationale soit extrêmement inquiète de la pauvreté, je suis désolée d'avoir à dire que cela n'entre pas dans notre cadre de référence. Nous devons nous concentrer exclusivement sur les droits civils et politiques, tout en tenant compte des droits économiques et sociaux qui pourraient expliquer partiellement certaines violations des droits de la personne qui relèvent de notre mandat.

M. de Corneille: Merci.